



HAL
open science

Sens de l'orientation et rapport à l'école des collégiens orientés vers les classes préparatoires à la formation professionnelle

Vincent Bouzignac, Valérie Capdevielle-Mougnibas, Myriam de Léonardis

► To cite this version:

Vincent Bouzignac, Valérie Capdevielle-Mougnibas, Myriam de Léonardis. Sens de l'orientation et rapport à l'école des collégiens orientés vers les classes préparatoires à la formation professionnelle. 6ème Colloque international du RIPSYDEVE; Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation, May 2013, France. pp.275-286. hal-01018914

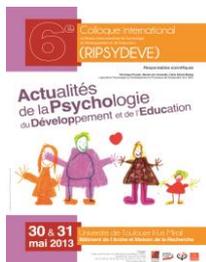
HAL Id: hal-01018914

<https://univ-tlse2.hal.science/hal-01018914>

Submitted on 6 Jul 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Vincent Bouzignac, Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation (EA1697)
– Université Toulouse 2 – le Mirail

Valérie Capdevielle-Mougnibas, Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation (EA1697) – Université Toulouse 2 – le Mirail

Myriam de Léonardis, Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation (EA1697) – Université Toulouse 2 – le Mirail

Sens de l'orientation et rapport à l'école des collégiens orientés vers les classes préparatoires à la formation professionnelle

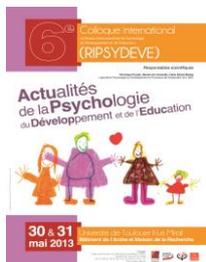
Résumé

Dès la fin de la 4ème générale, il est souvent proposé aux élèves les plus en difficultés une orientation vers des dispositifs « atypiques » ouvrant vers les deux voies possibles de formation professionnelle initiale. Plus précisément, il s'agit des classes de 3ème Préparatoire aux Formations Professionnelles (3ème PFP) situées en lycée professionnel ainsi que les Dispositifs d'Initiation aux Métiers de l'Alternance (DIMA) dispensés dans les centres de formation des apprentis (CFA). Cette orientation « par défaut » et souvent « stigmatisée » par l'échec scolaire, vient rompre avec une scolarité classique en positionnant l'élève dans un nouveau contexte social et institutionnel. L'objectif affiché de cette orientation est de « redonner goût » aux apprentissages et de remobiliser ces jeunes sur des parcours de formation. Au-delà de cet aspect « pédagogique », quel sens accordent ces adolescents à ce « nouveau départ » ? Quels sont les remaniements identitaires et subjectifs qu'entraîne cette orientation précoce ?

L'objet de cette recherche qualitative est de mettre en perspective les liens entre les processus de socialisation scolaire et les processus de personnalisation et de subjectivation à partir de la représentation que le sujet s'en fait (Malrieu, 2003). A travers une approche théorique interactionniste et psychosociale du développement, nous nous attacherons à mettre en perspective le « sens » qu'accordent les élèves à cette orientation dans ces classes atypiques au regard de leurs expériences scolaires antérieures (Rochex, 1995).

Cette communication vise à présenter les résultats du premier volet, quantitatif, réalisé sur une cohorte de 424 élèves résidant en Midi-Pyrénées (221 élèves de DIMA et 203 élèves de 3ème Prépa-pro) orientés sur ces deux dispositifs à compter de septembre 2012. Le recueil des données a été effectué dans les établissements par questionnaire informatisé (39 questions). Ce questionnaire, préalablement élaboré dans le cadre de l'étude « Entrer en apprentissage » (de Léonardis, Capdevielle-Mougnibas, & Prêteur, 2006), a été adapté à cette nouvelle population d'étude. Cette approche permet d'une part de décrire les caractéristiques de cette population et d'autre part d'appréhender le sens que donnent les élèves à ce « nouveau départ » au regard de plusieurs dimensions de l'expérience scolaire (sens de l'orientation, auto-évaluation du cursus, représentation de soi, rapport à l'apprendre). Cette étude comparative intra et inter-groupes montre que si 90 % des élèves sont satisfaits de cette orientation, ils constituent un public très hétérogène dans les formes d'expériences scolaires et de mobilisation qu'ils développent.

Mots-clés : Collégien - Expérience scolaire - Formation professionnelle - Orientation



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Vincent Bouzignac, Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation (EA1697)
– Université Toulouse 2 – le Mirail

Valérie Capdevielle-Mougnibas, Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation (EA1697) – Université Toulouse 2 – le Mirail

Myriam de Léonardis, Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation (EA1697) – Université Toulouse 2 – le Mirail

Sens de l'orientation et rapport à l'école des collégiens orientés vers les classes préparatoires à la formation professionnelle

Contexte et enjeux de l'étude

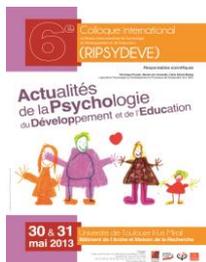
Depuis la rentrée 2011, il est proposé aux élèves de collège deux dispositifs pédagogiques préparant à la formation professionnelle initiale. Il s'agit des Dispositifs d'Initiation aux Métiers de l'Alternance (DIMA), implantés dans les Centres de Formation des Apprentis et des classes de 3^{ème} Préparatoires aux formations professionnelles (3^{ème} Prépa-pro) situées dans les lycées professionnels. Ces dispositifs à l'antichambre de la formation professionnelle initiale visent à proposer aux élèves « scolairement fragiles » une réponse personnalisée leur permettant de renouer avec les apprentissages. L'objectif est d'une part l'acquisition du socle commun de connaissances et de compétences relevant de la scolarité obligatoire et d'autre part l'élaboration d'un projet de formation à travers la découverte de métiers dans différents champs professionnels.

Le dispositif DIMA

Le DIMA est un dispositif sous statut scolaire accueillant pour une année des élèves d'au moins 15 ans, ayant pour projet l'entrée en apprentissage. Le DIMA se compose d'enseignements généraux et technologiques ainsi que d'immersion en milieu professionnel. La pédagogie pratiquée est celle de l'alternance entre enseignement théorique et professionnel en centre de formation et stage en entreprise.

Les 3^{èmes} Préparatoires aux formations professionnelles

Les 3^{èmes} Prépa-pro accueillent des élèves généralement issus de 4^{ème} générale souhaitant s'inscrire dans un projet de formation professionnelle initiale. L'objectif est de murir un projet de formation par la découverte des métiers au sein d'un Lycée professionnel. Les 3^{èmes} Prépa-pro s'articulent autour d'heures d'enseignements généraux (dont une seconde langue étrangère pour permettre un retour dans le général), d'accompagnement personnalisé et de périodes de découverte professionnelle dont les modalités sont définies par les équipes pédagogiques (stages, travail atelier, visite d'entreprise...) Si l'orientation précoce vers l'un ou l'autre de ces dispositifs de formation a pour objectif de remobiliser les élèves sur les apprentissages en proposant une pédagogie alternative et constitue une tentative d'inscrire l'élève dans un parcours de formation qualifiant, elle n'en demeure pas moins une orientation souvent « proposée » à des élèves scolairement fragiles. Qui sont véritablement les élèves orientés vers ces filières ? Peut-on identifier des processus spécifiques à l'œuvre dans l'orientation vers chacun des dispositifs ? Comment les élèves perçoivent-ils cette orientation précoce vers



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

« l'antichambre » de la formation professionnelle ? Cette contribution vise à présenter les résultats d'une étude qualitative visant à étudier le sens de l'expérience scolaire des élèves accueillis en Dima et 3^{ème} prépa-pro. Il s'agit d'appréhender le « sens » que donnent les collégiens à cette entrée prématurée dans la formation professionnelle et montrer en quoi ces jeunes peuvent être acteurs de ce processus d'orientation.

Problématique et hypothèses

Nos travaux s'inscrivent dans une approche psycho-développementale du « sens de l'expérience scolaire » (Capdevielle-Mougnibas, de Léonardis, & Safont-Mottay, 2013) qui s'attache à appréhender les processus qui participent à l'élaboration des significations d'un sujet aux prises avec son univers social. Le sens de l'expérience développé par un sujet trouve sa genèse dans les conflits et les réaménagements subjectifs qu'il met en place afin de maintenir une cohérence et un équilibre « psychique ».

De ce point de vue, les trajectoires scolaires ne sont pas uniquement articulées par des contraintes socio-institutionnelles mais aussi par les éléments subjectifs propres à l'histoire de l'élève. Il s'agit de mettre en perspectives la dynamique « signifiante » entre les dimensions sociales et subjectives qui participent à la construction du sens de l'expérience scolaire antérieure (Rochex, 1995).

Ainsi, nous faisons l'hypothèse qu'au-delà d'une apparente homogénéité des trajectoires scolaires (origine sociale, résultats...), il existe une grande diversité des formes d'expériences scolaires développées par les élèves inscrits dans ces filières.

Méthodologie

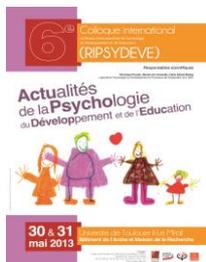
Population

Nous avons réalisé une étude extensive sur une population de 423 élèves de Midi-Pyrénées, âgés de 14 à 18 ans (âge moyen de 15 ans) composée à 52 % d'élèves scolarisés en DIMA et 48 % en troisième prépa-pro. L'échantillon se compose de 63 % de garçons et 37 % de filles issus de la 5^{ème} à la 3^{ème}. 82% étaient scolarisés en 4^{ème} l'année précédente et 77 % ont redoublé au moins une classe au cours de leur parcours scolaire.

La grande majorité de ces élèves est d'origine populaire : 50% ont des parents ouvriers et employés et 21 %, des parents sans activité professionnelle. Ces chiffres doivent néanmoins être relativisés dans la mesure où 12 % des jeunes n'ont pas répondu à cette question.

Instrument de recueil des données

Le recueil des données a été réalisé au sein des établissements scolaires par questionnaire informatisé (39 questions). Ce questionnaire, préalablement construit pour l'étude « entrer en apprentissage » (de Léonardis, Capdevielle-Mougnibas, & Prêteur, 2006), a fait l'objet d'une adaptation relative à cette nouvelle population d'étude. Le questionnaire proposé, sous forme de questions à choix multiples et échelle de Likert en 4 points, s'attache d'une part à décrire les caractéristiques de cette population et à appréhender d'autre part plusieurs dimensions de l'expérience scolaire et du rapport à l'apprendre de ces élèves : le sens de l'orientation (18 items), autoévaluation du cursus scolaire (2 items),



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

représentation de soi en tant que collégien (8 items), rapport à l'école (18 items) , rapport à l'apprendre (39 items), variables socio-biographiques (11 items).

Stratégie d'analyse

Nous avons construit une stratégie d'analyse en plusieurs étapes qui nous a permis de regrouper l'ensemble des observations de façon homogène afin d'en extraire des typologies spécifiques. Dans un premier temps une standardisation du corpus nous a permis de retenir 72 variables actives. Par la suite, nous avons réalisé une première étape qui consistait en une Analyse Factorielle des Correspondances Multiples (AFCM) permettant de mettre en évidence les correspondances entre les variables en les réduisant en plusieurs dimensions. Afin d'établir une typologie standardisée, nous avons réalisé dans un deuxième temps une Classification Hiérarchique Ascendante (CHA) (Evrard et al., 2003) qui nous a permis de regrouper l'ensemble des individus en trois groupes restreints de classes. En complément de la CHA, une Analyse Discriminante (AD) pas à pas a été réalisée qui confirme notre classification en trois partitions avec 80,3% d'observations originales classées dont les effectifs se répartissent de façon suivante : 34,6 % (N=146) dans la classe 1, 28,2% (N=119) pour la classe 2 et 37,2% (N=157) dans la classe 3. Une dernière étape a consisté à croiser les 72 variables originales et des variables illustratives avec les trois classes issues de la CHA. Pour finir, des tests du Chi 2 de Pearson (Kinnear & Gray, 2005) ont été réalisés sur les tableaux de contingences afin de mesurer l'indépendance des variables entre les trois « clusters ». Il est à noter que les résultats constitutifs des 3 typologies sont à interpréter en termes de « surreprésentation » dans les modalités de réponses à chaque item.

Résultats

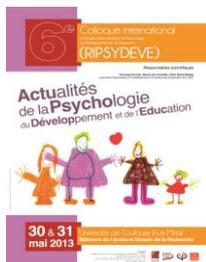
Descriptif des classes :

Tableau 1: Variables illustratives des typologies

Variables illustratives	Classe 1 (N=146, 34.6 %)	Classe 2 (N=119, 28.2%)	Classe 3 (157, 37.2%)	Khi 2
Dispositifs	DIMA 19,5*	3 ^{ème} PFP 7,3*	3 ^{ème} PFP 12,2*	16.103 <.0001
Résultats scolaires au primaire	Insuffisant 8,2*	Insuffisant 4,7*	Bon 10,6*	11.619 <.020
Résultats scolaires au collège	Insuffisant 1*	Insuffisant 17,3*	Moyen 11,8*	18.962 <.001
L'année prochaine, j'aimerais aller :	Apprentissage 15,2*	Ne sais pas 3,6*	Lycée professionnel 9,9*	20.082 <.010

*taux de résidus non standardisés.

La classe 1 (N=146, 34,6 %) se distingue par une surreprésentation des réponses « tout à fait d'accord » majoritairement liées à l'expérience scolaire. La classe 1 est surreprésentée par des élèves scolarisés sur le DIMA en CFA dont le projet est d'intégrer un apprentissage salarié. Ces élèves avaient des résultats scolaires insuffisants à l'école primaire ainsi qu'au collège.



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

La classe 2 (N=119, 28,7%) se distingue par une surreprésentation des réponses « pas d'accord » et « Pas du tout d'accord » à la majorité des items liés à l'expérience scolaire. La classe 2 est surreprésentée par des jeunes scolarisés en 3ème PFP en Lycée professionnel et qui n'ont pas un projet défini dans la formation professionnelle. Ces élèves avaient des résultats scolaires insuffisants à l'école primaire ainsi qu'au collège.

La classe 3 (N=157, 37,7%) se distingue par une surreprésentation des réponses « d'accord » à la majorité des items liés à l'expérience scolaire. La classe 3 est surreprésentée par des collégiens scolarisés en 3ème PFP et qui ont pour projet de faire une formation professionnelle en Lycée Professionnel. Ces élèves avaient des résultats scolaires « bons » à l'école primaire et « moyens » au collège.

L'orientation vers l'antichambre de la formation professionnelle

Si 93 % des élèves disent être satisfaits de cette orientation, il réside néanmoins des différences en ce qui concerne le sens que les élèves lui accordent.

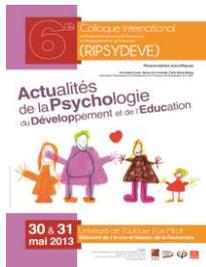
Concernant l'orientation sur les dispositifs

Tableau 2 : Descriptif des typologies relatives à l'adhésion à l'orientation

Items	Classe 1	Classe 2	Classe 3	Chi 2
Adhésion à l'orientation				
Décision d'orientation	Co-construite 6,4*	Proposée 16,5	Co-construite 8,5	34,766**
J'aurais préféré une autre orientation	Pas du tout d'accord 36,5	D'accord 20,1	Pas d'accord 21,4	75,376**
J'ai le sentiment que mon avis a compté	Tout à fait d'accord 33,4	Pas d'accord 18,1	D'accord 19,9	72,641**
J'aurai préféré rester au collège	Pas du tout d'accord 34,2	D'accord 15,6	Pas d'accord 18,7	62,271**

*taux de résidus non standardisés, ** P<0.0001

Concernant l'adhésion à l'orientation, nous pouvons constater une similitude entre les classes 1 et 3 dans le sens où l'orientation est décrite comme « co-construite » par le jeune, la famille et l'institution scolaire. Ces deux classes sont surreprésentées par une représentation de l'orientation vécue comme « positive ». « L'avis » de l'élève a été considéré. Il ne souhaitait pas rester dans son collège et n'envisageait pas une autre orientation. A l'inverse, la classe 2 est surreprésentée par une orientation « proposée » par un acteur de l'institution scolaire et qui semble avoir été subie par le jeune. L'avis de l'élève n'a pas été pris en considération et il aurait souhaité une orientation différente, voire rester dans son collège d'origine.



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation
Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE
Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation
Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Les mobiles de l'orientation

Concernant les mobiles de l'orientation, les classes 1 et 3 mettent en avant une orientation « positive » vers les dispositifs de « prépa-pro » qui ne résulte pas d'une « obligation ». De plus, ils donnent un « sens » utilitariste à cette orientation qui s'inscrit dans le fait de « trouver un métier », « avoir un diplôme » et « trouver plus facilement du travail ». En outre, les deux classes confèrent une valeur identitaire à cette orientation, qui s'inscrit dans le fait de « devenir adulte » « satisfaire une passion » et « apprendre autrement qu'au collège ». Néanmoins, les deux classes divergent sur la question de « quitter l'école ». En effet, alors que la classe 1 attribue à cette orientation une « rupture » avec l'école, l'entrée en formation professionnelle s'inscrit pour la classe 3 comme une continuité avec l'école.

La classe 2 met en avant une orientation par défaut vers les dispositifs, qui semble s'être imposée aux jeunes « par obligation, car je n'avais pas le choix ». Néanmoins, malgré cette orientation proposée les élèves donnent du « sens » dans l'importance de « trouver un métier » ainsi que dans le fait de quitter le système scolaire.

Tableau 3 : Descriptif des typologies relatives aux mobiles de l'orientation

Items	Classe 1	Classe 2	Classe 3	Chi 2
Intérêt pour le dispositif				
Parce que je souhaitais aller en Lycée-pro/CFA	Tout à fait d'accord 44,1*	Pas d'accord 24,2*	D'accord 29,1*	115,953**
Car la classe prépa-pro m'intéressait	Tout à fait d'accord 40,8*	Pas d'accord 18,9*	D'accord 19,4*	100,042**
Mobiles externalisés				
Par obligation, car je n'avais pas le choix	Pas du tout d'accord 27,9*	D'accord 12,8*	Pas d'accord 11,2*	42,245**
Pour ne pas rester sans rien faire	Tout à fait d'accord 37,1*	Pas d'accord/pas du tout d'accord 5,7/5,2 *	D'accord 19,9*	85,287**
Mobiles utilitaristes				
Pour trouver le métier que me convient	Tout à fait d'accord 44,3*	D'accord 15,8*	D'accord 24,3*	91,452**
Pour trouver plus facilement du travail	Tout à fait d'accord 39,3*	Pas d'accord 11,8*	D'accord 23,7*	74,817**
Pour avoir un diplôme	Tout à fait d'accord 43,4*	Pas d'accord 8,5*	D'accord 29,9*	88,826**
Mobiles identitaires				
Devenir adulte et faire ma vie	Tout à fait d'accord 42,1*	Pas d'accord 11,9*	D'accord 31,4*	95,620**
Satisfaire une passion	Tout à fait d'accord 40,7*	Pas du tout d'accord/Pas d'accord 16/8,2*	D'accord 16,3*	102,637**
Pour apprendre autrement qu'au collège	Tout à fait d'accord 49,5*	Pas d'accord 20*	D'accord 31,4*	127,546**
Pour quitter l'école	Tout à fait d'accord 30,1*	D'accord 3,6*	Pas d'accord 17,9*	56,699**

*taux de résidus non standardisés, ** P<0.0001

Quelles représentations de soi en tant qu'élève au collège ?

Tableau 4 : Descriptif des typologies relatives à la représentation de soi en tant qu'élève

Items	Classe 1	Classe 2	Classe 3	Chi 2
Rapport au travail scolaire				
Travailleur	D'accord 17,6*	Pas du tout d'accord 18,9*	Pas d'accord 20,5*	55,127**
Attentif	D'accord 14,4*	Pas du tout d'accord 16,3*	D'accord 10,3*	47,984**
Motivé	Tout à fait d'accord 10,9*	Pas du tout d'accord 13,4*	D'accord 15*	46,179**
Rapport à la règle				
Discipliné	Tout à fait d'accord 17,2*	Pas du tout d'accord 15,3*	D'accord 21,4*	61,414**
Rapport aux autres				
Respecté par mes camarades	Tout à fait d'accord 19,9*	Tout à fait d'accord 5,3*	D'accord 27,3*	38,127**
Respecté par mes professeurs	Tout à fait d'accord 22,9*	Pas du tout d'accord/pas d'accord 9/5,6*	D'accord 23,6*	59,981**
Bien être				
Heureux	Pas du tout d'accord 24,6*	Tout à fait d'accord/ d'accord 9,9/3,8*	D'accord 43,9*	57,615**
Stressé	Tout à fait d'accord 14*	Pas du tout d'accord 20,9*	Pas d'accord 25,5*	67,831**

*taux de résidus non standardisés, ** P<0.0001

De façon générale, les élèves de la classe 1 et 3 ont une représentation positive d'eux-mêmes. Si ces élèves se disent « attentifs », « motivés » et « disciplinés », la classe 1 se différencie en se qualifiant d'élève « travailleur ». De plus, contrairement aux classes 2 et 3, la classe 1 se présente comme des élèves qui n'étaient pas « heureux » et qui éprouaient du « stress » au collège.

Les élèves de la classe 2 mettent en avant une image à « l'opposé » de la culture scolaire. En effet, ce sont des élèves qui ne sont ni travailleurs, attentifs, motivés et disciplinés. Si l'ensemble des classes se retrouve sur le fait qu'ils étaient des élèves « respectés par leurs camarades » la classe 2 se différencie en se présentant comme des collégiens qui n'étaient pas « respectés par leurs professeurs ».

Le rapport à l'école et au collège

Tableau 5 : Descriptif des typologies relatives aux rapports à l'école

Items	Classe 1	Classe 2	Classe 3	Chi 2
Rapport à l'école				
J'aimais aller à l'école primaire	Tout à fait d'accord 11,4*	Pas du tout d'accord 8,5*	D'accord 21,4*	34,918**
J'aimais aller au collège	Pas du tout d'accord 5,6*	Pas du tout d'accord 18,2*	Pas d'accord 21,6*	35,062**
Il m'arrivait de sécher les cours	Pas du tout d'accord 11,2*	Tout à fait d'accord 13,5*	Pas d'accord 15,2*	45,405**
Pour moi, apprendre est un plaisir	Tout à fait d'accord 23,3*	Pas du tout d'accord 31,5*	D'accord 23,1*	134,640**
Difficultés dans le travail scolaire				
Certains cours peu intéressants	Tout à fait d'accord 18,1*	Tout à fait d'accord 13*	D'accord 34,5*	51,358**
Certaines matières trop difficiles	Tout à fait d'accord 21*	Tout à fait d'accord 11,7*	D'accord 31,1*	50,835**
Les exigences du travail scolaire	Tout à fait d'accord 19,4*	Tout à fait d'accord 11,3*	D'accord 34,5*	86,154**
Difficultés dans le rythme scolaire				
L'emploi du temps trop chargé	Tout à fait d'accord 18*	Tout à fait d'accord 7,8*	Pas d'accord 24,8*	89,008**
Difficultés dans le rapport à la règle				
Le respect des règles et du règlement	Pas du tout d'accord 14,7*	Tout à fait d'accord 12,8*	Pas d'accord 22,9*	56,237**

*taux de résidus non standardisés, ** P<0.0001

Concernant le rapport à l'école, pour les élèves de la classe 1 et 3, l'entrée au collège constitue une rupture. Alors qu'ils aimaient aller à l'école primaire, le collège est associé à des affects négatifs. Ils ne « séchaient pas les cours » et apprenaient par plaisir. A l'inverse les élèves de la classe 2 entretiennent un rapport « hostile » à l'école, ce sont des élèves qui « séchaient les cours » et ne prenaient pas plaisir dans les apprentissages.

Aussi, l'ensemble des classes s'accorde sur les difficultés éprouvées dans le travail et les exigences scolaires. Dans le même sens, les rythmes scolaires constituaient une difficulté pour les classes 1 et 2. Enfin, la classe 2 rencontrait des difficultés à l'égard du « respect des règles » au sein de l'institution scolaire.

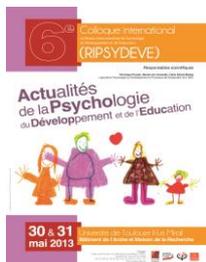
Rapport aux « autres » dans l'institution

Tableau 6: Descriptif des typologies relatives au rapport aux « autres » dans l'institution scolaire

Items	Classe 1	Classe 2	Classe 3	Chi 2
Difficultés dans le rapport aux autres institutionnels				
Le manque de relations avec mes professeurs	D'accord 16,3*	Pas du tout d'accord 21,4*	Pas d'accord 28,2*	58,664**
Les remarques de mes professeurs sur mon travail	Tout à fait d'accord 22,8*	Pas du tout d'accord 11,7*	D'accord 47,1%/20,4*	67,006**
Les remarques des personnes du collège sur mon comportement	Tout à fait d'accord 16,3*	Pas du tout d'accord 11,3*	Pas d'accord 29,3*	74,603**
Difficultés dans le rapport aux pairs				
Les remarques de mes camarades sur ma personne, mon apparence	Tout à fait d'accord 13,1*	Pas du tout d'accord 10,2*	Pas d'accord 25,4*	59,116**
Sentiment de solitude				
La solitude	Pas du tout d'accord 9,6*	Pas du tout d'accord 18,4*	Pas d'accord 29,4*	65,124**
Au collège j'aimais bien				
Aller en cours et apprendre des choses intéressantes	D'accord 65*	Pas du tout d'accord 32,5*	Pas d'accord 25,5*	92,805**
Etre avec mes professeurs	Pas du tout d'accord 13,5*	Pas du tout d'accord 23,8*	Pas d'accord 33,4*	66,223**
L'ambiance en classe	Tout à fait d'accord 13,3*	Tout à fait d'accord 13,2*	D'accord 31,4*	54,461**

*taux de résidus non standardisés, ** P<0.0001

En ce qui concerne le rapport aux « autres institutionnels », si les classes 1 et 3 ont rencontré des difficultés sur les « remarques » faites à l'égard de leur travail scolaire, la classe 1 a, quant à elle, éprouvé des difficultés dans le manque de « relations avec les professeurs » ainsi qu'avec des personnes du collège au sujet de son comportement. Dans le même sens, le profil d'élève de la classe 1 a rencontré des difficultés dans le rapport aux pairs. A l'inverse, la classe 2 n'a jamais éprouvé de difficultés particulières dans le rapport aux autres. Les trois classes s'accordent sur le fait de n'avoir pas éprouvé un sentiment de solitude au sein du collège.



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Enfin, l'ensemble des classes aimait se rendre au collège pour « l'ambiance en classe » mais pas pour « être avec les professeurs ». Par ailleurs, la classe 1, à l'inverse des classes 2 et 3, aimait se rendre à l'école pour apprendre des « choses intéressantes ».

Conclusion

La description des classes permet de mettre en avant trois « profils prototypiques » d'élèves qui s'orientent du collège vers la formation professionnelle initiale. Dans le même sens, elle permet de vérifier notre hypothèse relative à l'hétérogénéité des parcours, sur l'ensemble des modalités étudiées (sens de l'orientation, représentation de soi, rapport à l'école). Pour aller plus loin, cette classification permet de décrire des profils prototypiques au regard du choix d'un dispositif ouvrant soit vers l'apprentissage soit vers les lycées professionnels. Ainsi, l'orientation vers l'apprentissage relèverait d'un « choix positif » qui s'inscrit dans une « rupture avec l'école » et des élèves mettant en avant d'une part des difficultés scolaires mais aussi un certain « mal-être » au collège et des rapports aux personnes institutionnelles difficiles. A l'inverse l'entrée en lycée professionnel met en perspective un public plus hétérogène. D'une part des élèves pour qui l'entrée en 3ème Prépa-pro relève d'un choix positif basé sur un projet « professionnel » s'inscrivant dans une continuité scolaire. D'autre part des élèves orientés par défaut en lycée professionnel caractérisés par une expérience scolaire antérieure aux antipodes de la culture scolaire.

Références bibliographiques

- Capdevielle-Mougnibas, V., de Léonardis, M., & Safont-Mottay, C. (2013a). Socialisation et construction du sens : vers une éthique de l'indétermination. In A. Baubion-Broye, R. Dupuy, Y. Prêteur (Eds). *Penser la socialisation en psychologie*. (pp. 221-227). Toulouse : Erès.
- Evrard, Y., Pras, B., & Roux, E. (2003). *Market : études et recherche en marketing*. Paris : Dunod
- Kinney, P., & Gray, C. (2005). *SPSS facile appliqué à la psychologie et aux sciences sociales : Maitriser le traitement de données*. Bruxelles : De Boeck
- de Léonardis, M., Capdevielle-Mougnibas, V., & Prêteur, Y. (2006). Sens de l'orientation vers l'apprentissage chez les apprentis de niveau V : Entre expérience scolaire et rapport à l'avenir, *L'orientation scolaire et professionnelle*, 35(1), 5-27.
- Malrieu, P. (2003). *La construction du sens dans les dires autobiographiques*. Toulouse : Eres
- Rochex, J.-Y. (1995). *Le sens de l'expérience scolaire*. Paris : PUF

Pour citer ce document :

Bouznac, V., Capdevielle-Mougnibas, V., & de Léonardis, M. (2014). Sens de l'orientation et rapport à l'école des collégiens orientés vers les classes préparatoires à la formation professionnelle. In V. Rouyer, M. de Léonardis, C. Safont-Mottay, & M. Huet-Gueye (Eds.), *Actes du 6ème Colloque du RIPSYDEVE. Actualités de la Psychologie du développement et de l'Éducation* (pp. 264-274). Toulouse : Université Toulouse 2 – le Mirail [en ligne] <http://hal.archives-ouvertes.fr/RIPSYDEVE/fr>